



51N4E / MDA

ENFIN UN CONCOURS POUR L'ESPACE PUBLIC BRUXELLOIS

Le projet Flagey n'était plus qu'une note en bas de page sur un contrat pour des travaux d'infrastructures en sous-sol. Sur la place à Ixelles, ça fait des années qu'on est occupé à construire un bassin d'orage pour accueillir les excédants d'eau. Flagey peut aujourd'hui à nouveau respirer. Un concours d'architecture a finalement décidé d'une orientation pour la place. Bruxelles organise ainsi pour la première fois un concours pour son espace public et fait de Flagey un dossier symbolique.



LAURÉAT: D+A / LATZ AND PARTNER



“Un architecte pense en termes de volumes, un architecte paysagiste pense en termes de vides. Le jeu du projet tourne autour du vide”

PAR JOERI DE BRUYN

PHOTOGRAPHIE LAVINIA WOUTERS

C'est à l'architecte paysagiste Latz & Partner que revient l'honneur, avec le bureau bruxellois D+A, de dessiner la place. Latz est connu pour ses gigantesques projets de reconversion de régions industrielles: le parc national de Duisburg, le parc national de Ulm et le Shell Research Center de Thornton (cf. A+183). Au premier coup d'oeil sur le projet, le grand geste semble manqué. Comparé aux six autres projets, le projet de Latz n'a ni bacs à sable, ni escaliers, ni passerelles ou autres constructions donnant du prestige au projet.

LE POUVOIR DU VIDE

“En effet, le projet de Latz n'a pas énormément d'allure à première vue”, relève Jan Bruggemans, président du jury. “Pourtant, le projet pour la place est très ambitieux. Latz n'est pas architecte, mais architecte paysagiste. Cela fait une grande différence: tandis qu'un architecte pense en termes de volumes, un architecte paysagiste pense en termes de vides. Le jeu du projet tourne autour du vide.”

“Nous avons opté pour le projet négociable par essence, offrant une infinité de possibilités,” poursuit Jan Bruggemans. “La pergola de West8/BOB36, par exemple, est beaucoup trop contraignante et trop déterminée. Le projet de Xaveer De Geyter était, quant à lui, trop ‘tranché’. Bien qu'il possédait, d'un point de vue conceptuel, un point de départ fort: cinq places racontant chacune leur histoire. S1N4E a conçu un auvent, mais beaucoup trop haut. Il n'aurait pu servir d'abri en cas de mauvais temps. Il entrave aussi la vue sur les façades. On peut les trouver belles ou pas – moi je n'aime pas – mais elles confèrent néanmoins une certaine unité et une identité à la place.”

“Pas assez ambitieux? Non, je ne pense pas.” Peter Latz défend son projet. “Notre proposition est justement très ambitieuse. Nous avons vu large. Nous voulons vraiment faire un grand geste. Nous voulions concevoir une place extrêmement simple, minimaliste, dotée de la plus grande superficie possible. La place bénéficie d'une ouverture radi-

cale et maximale jusqu'aux façades. Les autres projets font le contraire: leurs auteurs plantent des arbres, enclavent la place dans toutes sortes de constructions, ou la divisent en diverses fonctions.”

Le projet prévoit la canalisation du trafic par le nord de la place. Le côté ouvert au sud est libéré de toute circulation automobile et les étangs sont annexés à la place. Latz ramène la zone verte et l'eau vers la place, comme c'était jadis le cas. Il se sert de fontaines jaillissant du sol pour refléter les étangs.

Mobilier et constructions sont réduits au minimum. L'arrêt de tram et l'entrée et la sortie du parking sont en verre transparent. Ils n'entravent donc pas la vue. La nuit, l'éclairage se mue pour baliser le paysage. Des bancs définissent les contours de la place. “Les bancs matérialisent les limites de la place, sans créer un mur entre les bâtiments et celle-ci. Ils créent une sorte de point central pratique et évoquent l'emplacement de l'ancien lac”, explique Peter Latz. Toute l'attention se porte sur les façades, le bâtiment Flagey et les immeubles du même style. La nuit, ils baignent de lumière, ce qui rend inutile un éclairage classique de rue.

Au nord, deux grands écrans sur lesquels “des images plutôt artistiques tirées du passé ou des projections sur l'avenir de la commune et de la ville sont diffusées”, précise Latz. “Mais à savoir s'ils seront utilisés pour projeter des événements sportifs, ça je n'en sais rien...”

LE LONG CHEMIN DE CROIX DE FLAGEY

Quel chemin de croix que celui du chantier place Flagey. C'est en 2002 que tout commence, au niveau le plus bas de Bruxelles, avec l'aménagement d'un bassin d'orage destiné à collecter les eaux de pluie et d'un grand parking souterrain. L'entreprise chargée de cette mission a délégué l'aménagement de l'espace destiné à être une place au bureau Agora. Aucun concours ni adjudication publique n'était prévu. Ce projet était un supplément au contrat d'aménagement de l'infrastructure souterraine. À l'époque, la Belgique n'avait pas encore ratifié la Directive européenne relative aux adjudications européennes. Tout était donc légal d'un point de vue juridique.

CONCOURS**PLACE FLAGEY**

Aménagement de la place Flagey et de la place Sainte-Croix à Ixelles, Bruxelles

COMMANDITAIRE Ministère de la Région Bruxelles-Capitale
PROCÉDURE Appel d'offres restreint

PHASES DE SÉLECTION

- Publication décembre 2004, 46 candidatures
- Sélection de 7 bureaux, projets déposés mars 2005
- Attribution du lauréat juin 2005

LAURÉATS

- Gagnant: Latz&Partner – D+A International
- Escaut – Baumanns Deffet
- S1N4E – MDA
- West 8 Landscape Architects – BOB361 architectes
- Studio Secchi Viganò – LBL Architectes – SwK
- V+ – Vice Versa – BAS, Bouwtechniek voor ruimtelijk advies – Jaspas
- Xaveer De Geyter Architectes – Michel Desvigne

JURY

Président: Jan Bruggemans (arch.). Membres: Maurizio Cohen (arch.), Philip De Roo (arch.), Marie-Laure Roggemans (sociologue), Anna Torfs (artiste), Pierre Van der Straeten (arch.); secrétariat: Eric Monami-Michaux (Ministère de la Région de Bruxelles-Capitale).

Si l'affaire a pris une autre tournure, c'est grâce à la bataille menée par les comités de quartier. Ces derniers ont protesté pendant des années contre l'implantation d'un bassin d'orage et ensuite contre les plans d'Agora, très décevants. Les comités de quartier avec des associations supra locales, telles qu'Inter-Environnement, Parcours Citoyens, Habitat et Rénovation et Disturb, ont alors créé la Platform Flagey. “La Cambre était aussi de la partie.” précise le directeur Jean-Louis Genard. “Nous habitons ici. Et puis, La Cambre se prévaut d'une longue tradition d'école socialement engagée.”

En juillet 2003, Platform Flagey a organisé un concours d'idées pour le réaménagement de la place. Son succès fut considérable: plus de 96 projets ont été envoyés, y compris par des bureaux étrangers. "Ce concours d'idées n'avait aucune légitimité juridique", explique Jean-Louis Genard. "Nous voulions faire voir qu'il était possible de faire autrement, d'initier une tradition de concours et lancer le débat. Nous avions peu de temps devant nous, le processus du concours devant être bouclé avant que la commission de concertation de la commune d'Ixelles se penche sur la demande de permis de construire."

En octobre 2003, le ministre des travaux publics de l'époque, Jos Chabert (CD&V), refuse d'organiser un véritable concours d'architecture. Car, disait-il, ce concours retarderait les travaux d'au moins un an et demi. Mais, compte tenu des résultats du concours d'idées, le ministre perçut quand même l'intérêt de modifier le projet d'Agora.

Mais Platform Flagey s'opposa à cette forme de 'shopping intellectuel' et fit tout son possible pour éviter que le permis de bâtir soit délivré. "Cet énorme succès nous a permis de compter sur le soutien de la presse, de gagner l'intérêt du politique, d'intervenir dans la commission. Et la commune a finalement décidé de ne pas octroyer le permis."

"Et puis, la traversée du désert. Rien en vue", poursuit Jean-Louis Genard. "En septembre 2004, après les élections, nous avons enfin pu informer le nouveau gouvernement. Smet (SPA), Huytebroeck (Ecolo) et Dupuis (PS) nous ont prêté une oreille attentive." Le nouveau ministre des Travaux publics, Pascal Smet a pris le dossier en main, organisé une adjudication européenne et constitué une commission de consultative. Mais le concours était limité par l'infrastructure en sous-sol. Plus tard, il ressortit que le tracé du tram avait déjà été déterminé, les rails ayant déjà été commandés...

JUGEMENTS DE SALOMON

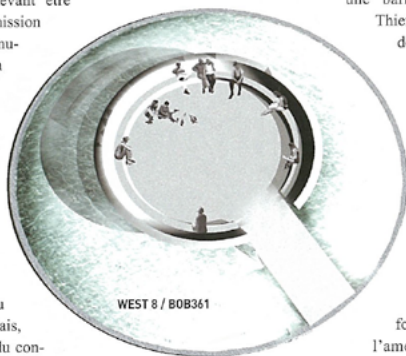
La Cambre a récemment publié un ouvrage présentant les projets lauréats du concours d'idée (cf. A+195, p.84). Le prix du jury professionnel était allé à un projet impliquant un trafic diagonal. Les architectes ont voulu éviter qu'un des deux côtés de la place – le Malibran et le quartier portugais

d'une part, et celui des étangs, plus riche, d'autre part – soit coupé de celle-ci par une rue. Plutôt couper la place en deux que de priver un quartier de celle-ci.

Ce dilemme entre quartier riche et pauvre continue, aujourd'hui encore, à donner du fil à retordre. En canalisant la circulation du côté du quartier portugais et du Malibran, les comités de quartier en concluent que la place est destinée aux riches. "Les quartiers pauvres sont ségrégués par une barrière de voitures", postule Iseut Thieffry du Comité Flagey. "Nous demandons par conséquent que cette barrière soit levée ou qu'une percée soit aménagée vers la place."

Début octobre, débutent les premiers débats entre habitants du quartier et architectes pour voir dans quelle mesure des modifications peuvent encore être apportées à ce qui, en fait, n'est qu'un avant-projet. celui-ci ne semble cependant pas offrir de grandes marges pour de possibles aménagements. Le plan de Latz est fort détaillé et ses idées quant à l'aménagement global sont bien définies. "Nous entendons nous libérer des intérêts et des exigences de chacun. Les habitants du quartier et les groupes d'intérêts ont toujours des souhaits très différents, voire contradictoires. Et ils changent continuellement, selon les modes du moment. A l'opposé, nous prôtons un intérêt à long temps."

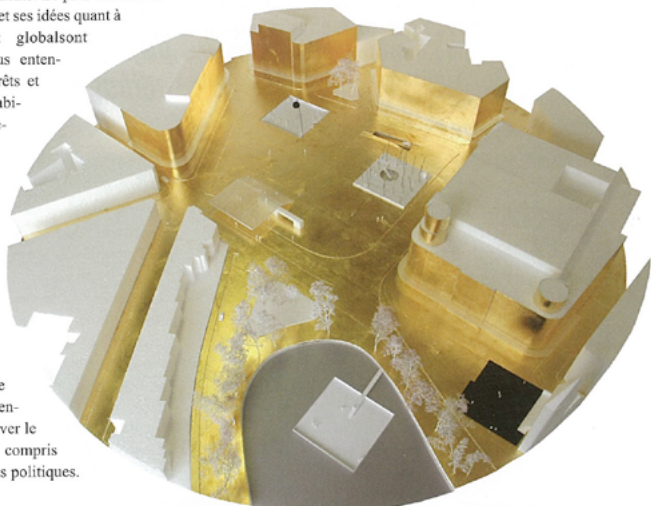
Pour ne pas abîmer le projet, le jury officiera jusqu'à la fin des travaux. D+A plaide en faveur de la création d'une 'conférence permanente' – une sorte de mémoire et conscience des intentions du projet – en vue de préserver le projet de tout dépérissement, y compris dans l'éventualité de changements politiques.



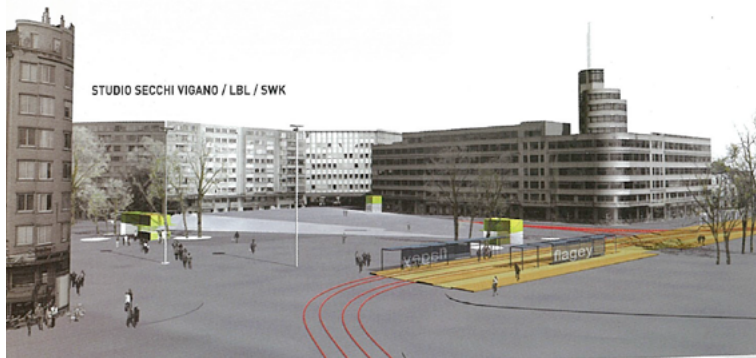
WEST 8 / BOB361



ESCAUT / BAUMANS DEFFET



XAVEER DE GEYTER / MICHEL DESVIGNE



STUDIO SECCHI VIGANO / LBL / SWK



V+ / VICE VERSA / BAS / BOUWTECHNIEK VOOR RUIMTELIJK ADVIES / JASPAR